



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

KUL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

des ecclésiastiques; réimprimée à Fribourg, en Brisgaw, 1765, à Ausbourg en 1792. On trouve dans ces livres le langage onctueux de l'Écriture & des Pères.

KRUGER, (Jean-Chrétien) né à Berlin, de parens pauvres, mort à Hambourg en 1750, âgé de 28 ans, a donné la Traduction allemande du Théâtre de Marivaux, & un recueil de Poésies, imprimé à Leipsig: les ouvrages qu'il contient sont ses Poésies diverses, ses Prologues, & surtout ses Comédies, qui sont très-peu de chose.

KUHLMAN, (Quirinus) né à Breslaw en Silésie, se crut inspiré de Dieu, & s'imagina être dans un globe de lumière qui ne le quittoit jamais; il ne voulut recevoir aucune leçon, parce que, disoit-il, le St-Esprit étoit son maître. Cet écervelé, qu'il auroit fallu enfermer, fut brûlé l'an 1689, en Moscovie, pour quelques prédictions séditieuses. Il avoit parcouru auparavant l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Orient, & n'avoit pas fait beaucoup de prosélytes. On a de ce visionnaire quelques écrits pleins de rêveries les plus absurdes. Il en préparoit un qu'il devoit intituler: *La Clef de l'Éternité & du Temps*; c'étoit la suite d'un ouvrage qu'il avoit publié en 1674 à Leyde, sous le titre de *Prodromus Quinquennii mirabilis*.

KUHNIUS, (Joachim) professeur de grec & d'hébreu dans l'université de Strasbourg, né à Gripswalde, mort en 1697, à 50 ans, laissa des *Notes* sur Pollux, Pausanias, Elien, Diogene-Laërce; & d'autres

écrits, dans lesquels on remarque un grand fonds d'érudition. Le plus connu est intitulé: *Quæstiones Philosophicæ ex sacris Veteris & Novi Test. aliisque Scriptoribus*, Strasbourg, 1698, 3 tom. in-4°.

KULCZINSKI, (Ignace) abbé de Grodno, né à Wlodymir en Pologne, l'an 1707, entra de bonne heure dans l'ordre de S. Basile, & fut envoyé à Rome en qualité de procureur-général de cet ordre. Il mourut dans son abbaye de Grodno en 1747, après s'être acquis une grande réputation par son *Specimen Ecclesiæ Ruthenicæ*. On a encore de lui, en manuscrit: *Opus de vitis Sanctorum ordinis Divi Basilii magni*, 2 vol. in-fol.

KULPISIUS, (Jean-George) professeur en droit à Gießen, puis à Strasbourg, assista au congrès de Ryswick en qualité d'envoyé du duc de Wittemberg, & mourut en 1698. Le plus estimé de ses ouvrages est un *Commentaire*, in-4°, sur Grotius, sous le titre de *Collegium Grotianum*. Il est savant.

KUNADUS, (André) théologien Luthérien, né à Dobelen en Misnie, l'an 1602, fut professeur de théologie à Wittemberg, & ministre général à Grimma. Il mourut en 1662. On a de lui: I. Une *Explication de l'Épître aux Galates*. II. Un *Abrégé des Lieux-Communs de théologie*. III. Des *Dissertations sur la tentation au Désert*. IV.... *Sur la Confession de S. Pierre*;... *Sur ceux qui ressusciterent au tems de la Passion*, in-4°, &c.

KUNCKEL DE LOEWENSTERN, (Jean) né à Hufum, dans le duché de Sleswick, en

1630, fut chymiste de l'électeur de Saxe, de celui de Brandebourg, & de Charles XI, roi de Suede. Ce monarque récompensa son mérite par des lettres de noblesse, & par le titre de conseiller métallique. Si l'on en croit Boerhaave, il auroit peut-être surpassé Boyle, s'il eût été moins prévenu en faveur de l'alchimie. Kunckel mourut le 20 mars, en 1703, après avoir fait plusieurs découvertes, entr'autres celle du *Phosphore d'Urine*. Parmi le grand nombre d'ouvrages qu'il a publiés en allemand, & dont quelques-uns ont été traduits en latin, on distingue ses *Observationes Chymicæ*, Londres, 1678, in-12; & son *Art de la Verrerie*, traduit en françois par M. le baron d'Holbach, & imprimé à Paris en 1752, in-4°. Ils sont écrits d'un style fort bas & avec peu d'ordre. Les chymistes qui l'avoient précédé, avoient cultivé la chymie pour augmenter les lumières de la médecine: Kunckel en fit usage pour perfectionner les arts. C'étoit un artiste qui avoit peu de théorie, mais qui portoit dans la pratique une sagacité & une intelligence qui lui tenoient lieu de savoir. Il s'attacha sur-tout à suivre le travail de Neri sur la vitrification; & ses découvertes donnerent beaucoup d'étendue à cette partie importante de la chymie. Une de ses expériences paroît démontrer contre M. de Buffon, que l'orn'est pas vitrifiable; Kunckel en a tenu dans un feu de verrerie pendant plus d'un mois, sans qu'il ait diminué d'un grain, ni reçu la moindre altération.

KUNRAHT, (Henri) chy-

miste de la secte de Paracelse; & aussi visionnaire que son maître, fit beaucoup parler de lui au commencement du 17^e. siècle, & fut professeur en médecine à Leipzig sa patrie. Mollerus prétend que Kunraht étoit un adepte qui possédoit la *Pierre Philosophale*. Il nous apprend lui-même « qu'il avoit » obtenu de Dieu le don de » discerner le bien & le mal » dans la chymie ». Il mourut à Dresde en 1605. On a de lui plusieurs ouvrages d'une obscurité impénétrable, qui ne servent qu'à montrer le fanatisme ou la charlatanerie de leur auteur. Les curieux recherchent son *Amphitheatrum Sapientie æternæ, Christiano-Cabalisticum, Divino-Magicum*, Hanau, 1619, in-fol. On y mit un nouveau titre en 1653. Ce livre fut censuré par la faculté de théologie de Paris.

KUNZ de Kauffungen, gentilhomme Saxon au 15^e. siècle, après avoir fidèlement servi l'électeur de Saxe, Frédéric le Doux, reçut quelque mécontentement de ce prince, & pour s'en venger lui enleva ses deux fils Ernest & Albrecht. Ce dernier s'étant fait connoître à un charbonnier dans une vaste forêt, celui-ci aidé de ses compagnons, s'empara de Kunz, qui fut décapité. La postérité du charbonnier reçoit encore aujourd'hui deux muids de seigle par an, à titre de récompense.

KUSTER, (Ludolphe) né à Blomberge, dans le comté de Lippe, en 1670, du premier magistrat de cette ville, se distingua de bonne heure par l'étendue de sa mémoire. S'étant